

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

LUNDI 21 OCTOBRE 1918

Les journaux censurés (**Note**) publient une note qui confirme la nouvelle, donnée hier dans les églises, de l'amnistie aux prisonniers politiques.

De divers côtés déjà on signale le retour dans leurs familles de détenus de la prison de Saint-Gilles, de celle de Vilvorde et de celle de l'Ecole militaire, où la « *Kommandantur* » faisait incarcérer beaucoup de personnes condamnées à de petites peines. A Saint-Gilles, on a libéré aujourd'hui, 200 prisonniers, paraît-il, et 300 à Vilvorde, où 1.800 se trouvaient enfermés. Cela fait dans les familles de grosses joies et de petites fêtes improvisées qui préludent à la grande fête de la délivrance de Bruxelles.

Il est arrivé hier des personnes de Tournai qui ont annoncé que les Allemands font évacuer la partie de la ville située sur la rive droite de l'Escaut. Aujourd'hui le bruit court que Tournai est aux mains des Alliés. On y ajoute Gand. Rien dans les bulletins militaires publiés par les journaux du soir ne vient confirmer ces nouvelles. Certes, nos vaillants soldats, ardents à délivrer leurs villes et leurs villages, et les troupes alliées qui les

secondent, marchent avec une rapidité étonnante; mais le désir, l'imagination populaire vont encore plus vite qu'eux.

Il est certain, d'ailleurs, que les troupes belges sont à proximité de Gand. Hier, trois carabiniers prisonniers, qui avaient pu échapper à leurs gardiens, sont entrés dans un commissariat de police de Schaerbeek, où on leur a aussitôt procuré des vêtements civils ; ils se promènent maintenant dans les rues de la capitale ; ils ont rapporté que des avant-gardes belges se trouvaient à une heure et demie de Gand.

Et il y a six jours les activistes s'y conduisaient encore comme s'ils étaient les maîtres ! Ils ont eu le toupet de procéder, le 15 octobre, à une cérémonie de réouverture de leur université. Ils avaient organisé à cette occasion un cortège, où l'on aperçut, encadrés de huit soldats allemands, quelques soldats belges, prisonniers, qui avaient, paraît-il, accepté d'être libérés au prix de cette parade en compagnie des traîtres. Etaient-ce des prisonniers belges authentiques ? On peut se le demander. En effet, il y avait aussi dans le cortège un groupe de jeunes gens coiffés de la casquette universitaire. Ces « *étudiants* » étaient assez nombreux. Cela parut louche au public. On y regarda de plus près, les « *étudiants* » furent interpellés et l'on découvrit que la plupart d'entre eux étaient des ... soldats allemands et des figurants d'un théâtre déguisés en étudiants ; il y

en avait même qui s'étaient fait grimer !

Telle aura été la dernière « *solennité* » de l'université activiste de Gand, qui, n'a plus que quelques jours à vivre (1). Cette entreprise finit en mascarade. On n'aurait pu rêver une fin plus digne d'elle.

L'avis suivant vient d'être distribué aux familles allemandes par le « *Wohlfahrt Ausschuss* », comité qui assurait ici leur ravitaillement à bon marché et avait des magasins en maints endroits de la ville :

« Les circonstances du moment déterminent le « *Wohlfahrtsausschuss* » allemand de Bruxelles à attirer l'attention de ses participants sur ce que le retour au pays des femmes et enfants est – au moins transitoirement – recommandable.

On peut demander ses passeports le prochain four de distribution de vivres, c'est-à-dire, le ... en présentant sa carte d'identité à notre bureau principal de distribution, gare du Midi.

On pourra également obtenir des renseignements en ce qui concerne les bagages (sont admis : vêtements, linge de corps, vivres) ; signalons cependant déjà expressément que le poids maxima ne pourra dépasser 200 kilogrammes par ménage. »

« *Au moins transitoirement* ». Admirable.

(1) En réalité elle ne vécut plus que deux jours. Sa fermeture fut officielle dès le 17 octobre. Lire ce qui en est dit à la date du 27 octobre.

Notes de Bernard GOORDEN.

Pour *les journaux censurés*, lisez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste d'un pays neutre, l'Argentine), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PR
ENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2
019190613.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PR
ENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2
019190613.pdf)